

Fauche à toute altitude !

Les bulletins "Pousse de l'herbe" se poursuivent pour l'année 2025. Chaque semaine, la Chambre d'agriculture présente l'évolution de la pousse de l'herbe pour 14 stations météorologiques du département grâce à la méthode des "sommés de températures" de l'INRAE. L'objectif est d'apporter une vision sur le stade physiologique des prairies pour pouvoir adapter les pratiques.

Repérer les stades-clés des prairies

Les sommés de températures permettent de repérer les stades importants de la pousse de l'herbe : départ en végétation, épis à 5 cm du sol, épiaison, floraison.

A chaque stade va correspondre une pratique de l'éleveur. Ainsi, dans l'idéal, le départ en végétation devrait correspondre à la mise à l'herbe des animaux, le stade épi 5 cm à la fin du déprimage, le début de l'épiaison aux premières coupes précoces (ensilage, enrubannage) (tableau 1) ...

Rappel méthodologique

Calcul des sommés de températures

Pour l'herbe, une somme de températures (exprimée en degrés jour) se calcule en additionnant les moyennes quotidiennes à partir du 1^{er} février, avec un minimum de 0°C et un maximum de 18°C. Ces moyennes sont établies à partir des minima et maxima relevés par la station météorologique locale.

Grâce aux sommés de températures, il est donc possible d'alerter les éleveurs sur les dates importantes de gestion de l'herbe. Cette méthode permet de s'adapter aux caractéristiques de l'année (plus ou moins précoce ou tardive) et aux différences de précocité liées à l'altitude, au lieu de se baser de façon systématique sur des dates figées.

La source de récupération des données a changé pour 2025. Vous trouverez les informations pour 14 stations.



	Stade de la prairie	Départ en végétation	Epi à 5 cm du sol	Début épiaison	Pleine épiaison	Pleine Floraison
	Pratique (à l'optimum)	Mise à l'herbe	Fin déprimage	Ensilage Enrubannage	Foin précoce	Foin tardif
Type de prairie	Prairie temporaire fertile et précoce	250° jour	500° jour	750° jour	1000° jour	1200° jour
	Prairie permanente fertile et précoce	300° jour	500° jour	900° jour	1100° jour	1300° jour
	Prairie permanente de fertilité moyenne	400° jour	800° jour	1000° jour	1100° jour	1600° jour
	Prairie permanente peu fertile	500° jour	1000° jour	/	/	/

Tableau 1 : Correspondance, pour les différents types de prairie, entre les sommés de températures, les stades de pousse de l'herbe et les pratiques optimales d'exploitation

Tableau 2 : Situation au 8 juin 2025

Station météo	Altitude (m)	Somme de T°C au 8 juin 2025	Somme de T°C au 8 juin 2024	Moyenne des sommes de T°C au 8 juin depuis 10 ans	Cumul des pluies des 15 derniers jours (en mm)
Canet de Salars	860	1145	1112	1074	19
Colombières	647	1233	1333		21
Cornus	718	1091	1175		13
Durenque	812	1212	1184		27
Huparlac	860	1191	1136	1100	27
Lacroix Barrez	748	1318	1295	1250	32
Laguiole	1 040	1031	921	872	25
Millau	807	1104	1313	1258	17
Montlaur	370	1472	1469	1364	13
Peux et couffouleux	830	1007	1232		15
St Côte d'Olt	380	1488	1494		17
Salles la Source	578	1286	1301	1239	14
Séverac d'Aveyron	683	1238	1164		34
Villefranche de Rouergue	333	1462	1508	1421	22

Le retour de la chaleur sera accompagné d'orages,

La chaleur s'installe pour la semaine voir au-delà, les températures dépasseront les 30°C pour certaines zones. Des orages sont attendus dans le milieu de semaine et pour le weekend. Une autre fenêtre de récolte semble se profiler la semaine suivante. Ces conditions vont ralentir la pousse de l'herbe, le manque d'eau risque de se faire sentir.

L'avance prise sur la moyenne des 10 dernières années est stable, la plupart des stations ont entre 4 et 14 jours d'avance, Villefranche de Rouergue et Salles la Source : 4 jours, Lacroix-Barrez et Canet de Salars : 6 jours, Huparlac : 7 jours, Montlaur : 8 jours, Laguiole : 14 jours. Seule la station de Millau est en retard de 10 jours par rapport à la moyenne des 10 dernières années.

Le cumul moyen de températures de la semaine dernière sur le département est de 112 °J, 2°J de moins que la semaine précédente.

Les sommes de températures au 8 juin 2025, comparées à 2024, présentent pour la moitié des stations un retard qui tend à diminuer, entre 3 et 15 jours, 2024 étant une année très en avance. Certaines stations prennent peu à peu de l'avance : Salle la Source, Saint Côte d'Olt et Montlaur : même somme de températures que 2024, Lacroix Barrez et Durenque : 3 jours, Canet de Salars : 4 jours, Huparlac : 5 jours, Séverac d'Aveyron : 7 jours et Laguiole une dizaine de jours.

Poursuite des chantiers de récoltes :

En zones basses (<500 m) les 1450°J sont atteints.

Les prairies permanentes sont en pleine floraison. Les récoltes en foins sont à finir. Les parcelles récoltées il y a un mois, peuvent réintégrer la sole de pâture si besoin ou les secondes coupes peuvent commencer.

Au pâturage, anticiper le ralentissement de la pousse, prévoir un tour de pâturage de l'ordre de 30 jours.

En zones moyennes les 1200°J sont dépassées.

Les prairies temporaires sont en pleine floraison (ray grass), les prairies permanentes sont entre la pleine épiaison et la floraison. Les foins sont à réaliser. Au pâturage, anticiper le ralentissement de la pousse, prévoir un tour de pâturage de l'ordre de 30 jours en jouant sur les surfaces et/ou la complémentation à l'auge.

Dans les zones de haute altitude (entre 800 et 900 m), on est aux 1150°J, les 1200 °J seront atteints dans la semaine.

Les prairies temporaires et permanentes précoces sont en pleine floraison, leur rendement est maximal, il faut récolter les foins pour limiter les pertes de qualité nutritive du fourrage. Pour les prairies permanentes qui sont en pleine épiaison, les récoltes en foin précoce sont à réaliser.

Les zones de très haute altitude (> 900 m), sont aux 1000°J.

Les prairies permanentes sont en pleine épiaison, les récoltes en foin précoces peuvent commencer.

Tableau 3 : Synthèse en fonction de l'altitude et du type de prairie

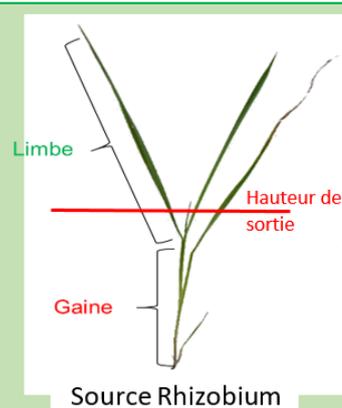
	Basse altitude (<500 m)	Moyenne altitude (entre 500 et 800 m)	Haute altitude (entre 800 et 900 m)	Très haute altitude (>900 m)
Prairie temporaire fertile et précoce	Foin tardif	Foin tardif	Foin	Foin précoce
Prairie permanente fertile et précoce			Foin précoce	
Prairie permanente de fertilité moyenne	Foin	Foin	Pâturage	
Prairie permanente peu fertile	Pâturage	Pâturage		Pâturage

Proscrire le surpâturage pour plus de pérennité des prairies !

Un surpâturage dans des conditions de stress hydrique et thermique des plantes occasionne des dégâts sur vos prairies :

- Affaiblissement des plantes fourragères (consommation par l'animal d'une partie des réserves glucidiques des plantes, plus de surface foliaire pour faire la photosynthèse).
- Ouverture du sol (élévation de la température du sol, augmentation de l'évaporation de l'eau contenue dans le sol, augmentation des levées de plantes indésirables).

Sortir les animaux de la parcelle à hauteur de gaine



Respecter une hauteur de fauche d'au moins 7-8 cm pour ne pas pénaliser la repousse !

Les avantages d'une hauteur de fauche de 7-8 cm :

- Une repousse plus rapide
- Une meilleure valeur alimentaire du fourrage (faucher plus ras, c'est récolter plus de tiges avec peu de valeur)
- Une meilleure ventilation du fourrage (le fourrage n'est pas plaqué directement au sol, la circulation de l'air est facilitée)
- Une reprise de terre et de cailloux diminués
- Moins de risques de casse du matériel de fauche et de récolte

Réussir son foin

Pour éviter tout échauffement du foin, il faut viser un taux de matière sèche d'au moins 84 % au pressage. Pour un fourrage prairial, cela se caractérise par des feuilles cassantes et des tiges sèches. Au toucher, aucune sensation d'humidité ne doit être ressentie quel que soit l'endroit de l'andain.

Les causes et les conséquences d'un échauffement

Lorsque le foin est humide, une densité élevée dans la balle aggrave les risques d'échauffement (l'air ne peut pas circuler suffisamment pour évacuer rapidement l'eau résiduelle).

L'échauffement peut apparaître très rapidement après le pressage, en quelques heures. Il est dû à l'activité des cellules encore vivantes de la plante. Il peut également apparaître 3 à plus de 10 jours après le pressage, il est alors causé par l'activité des levures et des moisissures.

Suivant la température maximale atteinte lors d'un échauffement, les conséquences sur les valeurs nutritives du fourrage sont différentes (tableau 5). Dès que la température du fourrage augmente, celui-ci perd en valeur énergétique sous forme de chaleur. Au-delà de 40°C, les protéines se lient aux fibres et deviennent moins digestibles (réaction de Maillard). Attention au résultat des analyses de fourrage pour la digestibilité des protéines qui est alors surestimée.

Tableau 5 : Conséquences d'un échauffement sur les valeurs nutritives d'un foin

Température maximale atteinte	Odeur/couleur du foin	Estimation des pertes nutritives
< 40°C	Pas de changement	Préjudice quasi imperceptible
Entre 40°C et 60°C	Odeur de pomme pourrie, acide, foin gris, poussiéreux	- 5 à 15 % en valeur énergétique - 10 à 30 % en digestibilité des protéines
Entre 60°C et 80°C	Brun/tabac/caramel	- 15 à 30 % en valeur énergétique - 30 à 80 % en digestibilité des protéines
Entre 80°C et 90°C	Brun/café/noir	Risque d'incendie

Source

Arvalis

Ce bulletin a été rédigé avec l'appui du CASDAR (ministère de l'Agriculture). Pour le recevoir directement par mail, il suffit d'envoyer une demande à l'adresse suivante :

pousedelherbe@aveyron.chambagri.fr

Alexia DUPAIN

Conseillère agronomie fourrage, Chambre d'agriculture